

Lettre de Nicolas Apordoloff à Émile Zola sans date

Auteur(s) : **Apordoloff, Nicolas**

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

3 Fichier(s)

Les mots clés

[affaire Dreyfus](#)

Relations

Ce document n'a pas de relation indiquée avec un autre document du projet.□

Citer cette page

Apordoloff, Nicolas, Lettre de Nicolas Apordoloff à Émile Zola sans date, sd-sd-sd

Centre d'Étude sur Zola et le Naturalisme & Institut des textes et manuscrits modernes, CNRS-ENS ; projet EMAN (CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle).

Consulté le 17/01/2026 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/CorrespondanceZola/items/show/6683>

Copier

Présentation

GenreCorrespondance

Date d'envoi[sd-sd-sd](#)

Adresse121, boulevard Saint-Michel Paris

Description & Analyse

DescriptionLettre d'admiration d'un docteur en médecine

Information générales

Langue [Français](#)

CoteRUS APORDOLOFF SD_SD_SD

Éléments codicologiques Un bifeuillet original.

SourceCollection famille Émile-Zola

Informations éditoriales

Éditeur de la ficheCentre d'Étude sur Zola et le Naturalisme & Institut des textes et manuscrits modernes, CNRS-ENS ; projet EMAN (CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle).
Mentions légales

- Fiche : Centre d'Études sur Zola et le Naturalisme & Institut des textes et manuscrits modernes, CNRS-ENS ; projet EMAN (CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR).
- Image : Document reproduit avec l'aimable autorisation des ayants droit d'Émile Zola. Toute reproduction du document est interdite sans autorisation des ayants droit. Les demandes peuvent se faire à l'aide du formulaire de contact.

Contributeur(s) Macke, Jean-Sébastien (édition scientifique)

Notice créée par [Jean-Sébastien Macke](#) Notice créée le 12/12/2018 Dernière modification le 21/08/2020

A Monsieur Emile Zola
à Paris

Monsieur,

Je me garderai bien de vous flétrir de
votre attitude, de vous dire toute l'admir-
ation que j'ai pour vous et pour votre acte.

Quand un homme a atteint, comme vous,
les hauteurs de l'amour de la verté, quand
il est capable de pareils sacrifices, il n'a pas
besoin d'encouragement. La conscience
du devoir accompli seule lui suffit, pensant
que le Paris joyeux et égoïste reste stupi-
fier devant la grandeur de l'acte accom-
pli.

Dir le début de votre campagne je vous

Suis (je devrais dire: nous, un petit cercle
de médecins et d'intellectuels) et chaque
dernier article était une joie pour nous,
parce qu'il nous rentrait de toute les
tutipitudes, de toutes les banalités, de
toutes les calomnies et les mensonges de
la "presse immobile" et même de la
presse "absolument indépendante", qui
se moque des honnêtes gens, en escamotant,
en défigurant l'aventure ou en nous men-
tant de la façon la plus ~~violente~~ insolente.
Vous ne pouvez vous imaginer le nombre
de gens qui sont avec nous, qui chuchotent
tout bas que vous êtes, à cette minute, le
seul grand représentant de la justice opp-
rimée. L'opérateur qui a eu le courage
de porter le fer ~~virg~~ dans la chair vive

de la question dans la France est molade.

Ainsi, malgré la repugnance que j'ai à écrire des lettres à des gens que je n'ai point l'honneur de connaître, si je ne puis m'empêcher de vous crier : merci, merci, cher maître et grand citoyen, pour tout ce que vous venez de faire au nom de la justice et de l'ordre !

Votre cri indigné réveillera les consciences endormies. Je couvre bien d'indifférence bien d'ignorance et d'obstination celle que vous trouvez avec vous beaucoup plus de gens que vous ne le croyez peut-être vous-même. Veuillez agréer, Monieur, l'expression de mon estime et mon dévouement.

121, Bd St. Michel
Paris

Nicolas Apoldoloff
Docteur en médecine
(Russe et chrétien)